

Madame et messieurs les présidents, Mesdames et messieurs les professeurs, cher Léo, cher Jean-Baptiste et vous tous qui avez participé à l'élaboration de cette journée, permettez-moi de vous remercier du fond du cœur mais très vite. Je ne dispose que de cinq minutes, un temps très court donc très précieux, je vais oublier le protocole et m'adresser aux jeunes étudiants, rien qu'à eux.

A vous, les jeunes, j'ai envie de dire « mes chers enfants ». Mais depuis quatre ans que je travaille avec vous dans le cadre du projet de l'Union Méditerranéenne des Jeunes Ambassadeurs de l'Eau, l'UMJAE, j'ai appris que vous êtes les grands hommes de demain. Et plus je travaille avec vous, plus cette idée grandit, devient une certitude. Oui, vous serez les grands hommes de demain. Les filles aussi !

Je vais vous parler de la naissance de l'UMJAE. En 2008, nous avons réalisé des Classes d'Eau Méditerranéennes, des étudiants des universités et en particulier les élèves des écoles d'ingénieurs ont établi un état des lieux de l'eau dans leur pays, en incluant la gouvernance de cette eau, pour ensuite proposer une action de terrain en relation avec la mer Méditerranée. La présence d'un professeur et d'un élu a garanti la qualité de ces bilans ainsi que celle des propositions d'action de terrain.

Lors du dernier Forum mondial de l'Eau, les Jeunes ambassadeurs de l'eau ont remis à l'Union pour la Méditerranée (UpM) six projets qui ont été sélectionnés par un comité d'experts : *un à Deir El Ahmar au Liban (lutte contre l'exode rural) ; un autre à Sfax en Tunisie (valorisation des eaux grises) ; un troisième à Casablanca au Maroc (assainissement en zone rurale) ; et deux encore à Gaza 1 (diagnostic des rejets en Méditerranée) ; Gaza 2 (éducation de la population pour l'amélioration de l'assainissement) et enfin le *Projet STRATEAU, un outil qui est le trait d'union entre tous les JAE du Bassin Méditerranéen.**

L'Ambassade de l'Eau s'est constituée à partir du principe incontournable de l'action à long terme. L'UMJAE est portée par cette même exigence. Le mouvement est déjà lancé et il ira grandissant. On avance, aujourd'hui, demain et encore pour réaliser tous nos projet. En ce qui concerne STRATEAU, c'est parti. Nos jeunes ambassadeurs de l'eau de l'Ecole Centrale Lyon vont vous en expliquer le fonctionnement. Je précise que cet outil est la propriété de l'Ambassade de l'Eau, et qu'il est mis gracieusement à la disposition de tous les pays Méditerranéens pour faciliter la mise en place de la Stratégie Eau. D'ores et déjà, plusieurs experts des Pays du pourtour méditerranéen en charge de la Gestion de l'Eau, l'utilisent et les échos sont bons.

Nous sommes en train de constituer un club des utilisateurs de STRATEAU, vous apprendrez tout à l'heure comment chaque utilisation l'enrichit, le rend plus performant. Dans ce club des utilisateurs, chaque membre apportera son expérience, ses suggestions, ses remarques, jeunes, moins jeunes, spécialistes, étudiants, jeunes ambassadeurs de l'eau... tous partent du principe que l'autre a quelque chose à dire. Il faut que l'échange soit permanent, grâce à un forum électronique d'entraide, des rencontres régulières pour mieux se connaître et aussi pour s'améliorer à l'aide de formations. L'ossature de ce club est constituée d'universités, de centres de recherches, de collectivités, de ministères, etc, . Ceci permettra aux chercheurs, aux universitaires d'apporter leurs propres modèles sous forme de modules complémentaires intégrables dans STRATEAU. En bref, STRATEAU est un outil unique en son genre parce que, au lieu de se baser sur une vision technocratique de l'eau, il se base sur la demande des humains du terrain. Nous voulons que ce club des utilisateurs accompagne ceux qui utilisent notre outil en l'adaptant à leurs demandes spécifiques. C'est pour cela que nous voulons établir des liens avec un maximum d'universités, c'est l'union qui fait la qualité. Rejoignez-nous !

Pour traiter de l'eau, il faut avoir les pieds sur terre. Un second club s'ajoute au premier : le club des développeurs. Il accueillera les bailleurs de fonds. Ces fonds vont permettre de développer des interfaces entre STRATEAU et les systèmes existants, de financer la documentation, et surtout, de permettre la mobilité des jeunes qui vont

collecter des données dans les pays du sud, faire des stages, apprendre le monde.

Là on arrive au plus profond, et au plus beau de notre projet. Vous voyez, quand 4 jeunes ambassadeurs de l'eau de l'école centrale Lyon ont commencé à travailler sur le projet de Deir el Ahmar au Liban, ils se sont fabriqués une idée du problème. Mais quand ils sont allés récolter des données sur le terrain, au cours d'un stage, à L'Université Notre Dame de Louaïsé au Liban, tout a basculé. Ils ont compris, senti, ils ont été imprégnés par la réalité de la terre, des hommes et des femmes qui y vivent, de leur sensibilité, de leur manière de penser ; en un mois, ils sont passés du concept à la réalité. Ils sont devenus pragmatiques. Ils ont récolté des milliers de données qui ont été implémentées dans STRATEAU. En même temps, ils ont noué des liens avec ceux qu'ils ont rencontrés, dans des associations, des mairies, des conseils généraux, des chambres de commerce, d'industrie, d'agriculture, etc, les questions qu'ils posaient ont réveillé les consciences, les réponses qu'ils entendaient ont informé leur intelligence autant que leur sensibilité. Cela s'appelle s'investir. Et ce qui est formidable, c'est que ces 4 jeunes sont maintenant aux quatre coins du monde, d'autres équipes ont pris la suite, mais ils continuent de demander des nouvelles de leur projet, ils continuent d'échanger avec leurs successeurs, et au Liban, leur enthousiasme a été contagieux : l'eau, sa quantité et sa qualité restent au cahier des charges des décideurs qu'ils ont côtoyés.

Voilà ce que je veux vous dire, à vous les jeunes : Votre génération a ceci de magnifique, que vous ne restez jamais enfermés là où on voudrait vous installer. Vous échangez avec le monde entier grâce aux réseaux sociaux, aux blogs, etc, vous avez la volonté de trouver des points communs avec l'autre, quel qu'il soit, au delà des cultures. Regardez, des étudiants brésiliens, africains, anglais, portugais nous ont rejoints aujourd'hui en participant à cette visioconférence. Votre génération a appris à travailler en équipe, jamais chacun pour soi mais toujours chacun pour tous. Cela s'appelle l'espoir.

